Oh! Soirs divins et doux...

Oh! soirs divins et doux, oh! beaux [soirs solennels,
Oh! nuits limpides, nuits lentes, [graves, profondes,
Troublante obscurité qui descendez [du ciel,
Ténèbres qui tombez lentement sur [le monde.

Quel sortilège étrange et quel char-[me est en vous
Quel est votre secret, votre philtre [magique
Qui fait frémir nos cœurs et ployer [nos genoux
Sous votre majesté suprême et ma-[gnifique?

Vous venez, et la terre éperdument [se tait,
Et la nature entière, à vos pieds se [prosterne
Depuis l'oiseau blotti sous le feuil-[lage épais,
Jusqu'au fauve accroupi dans l'om-[bre des cavernes.

Le mystère éternel qui passe en vos [flancs lourds,
Demeure impénétrable et flotte sur [les choses
Dont il sait les secrets et connaît [les amours:
C'est l'âme des ruisseaux, et c'est [l'âme des roses

Qui, par les graves soirs de silence [troublant,
Rôdent autour de nous, au sein de [la nuit brune,
Et, mêlés aux parfums, aux rêves [frémissants
Remontent vers les cieux dans un [rayon de lune.

Mondanités.

Les fêtes de Pâques, comme d'habitude, ont été extrêmement gaies et nombreuses.

M. et Mme Victor Thrane sont partis pour Chicago.

M. et Mme D. A. Chaffraix et Mlle Margot Lelong sont partis vendredi pour New York, et s'embarqueront pour l'Europe jeudi prochain.

Mme Richard La Branche est arrivée de la campagne avec ses enfants et passe quelques jours chez ses sœurs, les demoiselles Deynoodt.

Mme Auguste Koenig annonce les fiançailles de sa petite-fille, Mlle Emily Koenig Grant, avec M. Walter Jahncke. Le mariage aura lieu à l'automne.

Mme Kate O'Donnell Lyman a donné un lunch-buffet lundi après-midi. La maison était décorée de palmes, de fougères et de fleurs. Mme Lyman recevait aidée de Mlle Elizabeth O'Donnell, Mme William L. Davis du Colorado, Mmes Charles Todd, L. D. Kennard et Mlle Lottie Mitchell.

Le mariage de Mlle Mary Hunter avec M. Albert Deléry a été très tranquillement célébré à Chapelle Newcomb mardi après-midi, en présence de parents et d'amis. La chapelle était décorée de palmes, de fougères, de lys blancs et d'une arche de verdure nouée de rubans blancs. La mariée accompagnée par son père le Rév. E. W. Hunter, est entrée à l'église et aux sons de la marche de Tannhauser et s'est rendue précédée des ushers, Messrs George Deléry, Henry Dessommes et James Pitard, à l'autel où l'attendait le marié au côté de l'officiant, l'évêque David Sessums. La mariée, une toute jeune et charmante femme portait une toilette d'organdi sur soie blanche, garnie ruchés. Une touffe de fleurs d'oranger drapait le voile illusion qui complétait son costume nuptial. Son bouquet était composé de roses blanches et de muguets. M. et Mme Deléry sont partis le même soir en voyage de noces et résideront à leur retour avec les parents de la mariée, le Rév. et Mme E. W. Hunter, 1252 Avenue de l'Esplanade.

M. et Mme F. Gelpi donnent une petite fête le 1er mai de 2 à 5 heures pour leur fille, Juanita Landry Gelpi.

M. et Mme W. Owen sont partis mardi pour San Antonio, Texas.

Nous désirons faire savoir à nos amis, à nos clients, et au public en général, que nous sommes maintenant installés dans notre nouvelle et spacieuse bâtisse, rue du Canal, 833, et sommes en mesure de remplir toutes les commandes qui nous seront confiées, lesquelles recevront, comme par le passé, notre prompte et soigneuse attention.

Fuerst & Kraemer

POURVOYEURS

833 RUE DU CANAL.

Le mariage de Mme Lillian Dupré avec M. George Hogsett a été célébré par le Rév. J. B. Whaling, à la résidence de M. et Mme L. S. Bréaux, mercredi matin à dix heures, en présence des plus proches parents et de quelques amis intimes. Les salons étaient décorés de palmes, de fougères et de roses blanches. La mariée accompagnée par son oncle, M. George Dupré, portait une toilette de mousseline de soie blanche et avait un bouquet de roses blanches. M. et Mme Hogsett sont partis le jour même pour New-York et demeureront à leur retour avec les parents du marié, M. et Mme G. Hogsett, Sr.

Mme Gustave Kohn et sa fille, Mlle Thérèse Kohn sont parties vendredi pour l'Europe via New-York.

Mercredi après-midi à quatre heures, a eu lieu à l'église du Saint Nom de Jésus, en présence d'une nombreuse assemblée de parents et d'amis, le mariage de Mlle Stella Marie Mendès avec M. Edwin T. Dugué de Livaudais. L'édifice sacré était décoré à cette occasion d'une profusion de palmes, de fougères et de lys blancs. La marche de Tannhauser résonnait à l'orgue lorsque la mariée au bras de son père, M. Arthur Mendès, est entrée à l'église précédée du comité de réception qui était composé de Messrs John Levert, Philippe Le Gardeur, Willie Westerfield et Harry Todd, et de Mme A. J. Libano, sa sœur, qui était dame d'honneur. Le best man était M. Roy Mendès. La cérémonie nuptiale a été faite par le Rév. Père Biever, sous une arche de palmes et de fougères nouée de lys blancs et de nœuds de satin. Pendant la signature du contrat le Printemps de Mendelssohn était joué sur une harpe par Mlle Stéphanie Levert. La mariée portait une élégante toilette en voile de soie, garnie de véritable dentelle. Un chapeau de dentelle blanche, orné de plumes et d'une guirlande de roses, et un bouquet de muguet complétaient la toilette. La dame d'honneur avait une robe de tulle blanc et un chapeau blanc, et portait une gerbe de lys blancs. Une réception intime a eu lieu après la cérémonie à la résidence des parents de la mariée, décorée pour la circonstance, de palmes, de fougères et de roses. Dans la salle à manger décorée aussi de plantes et de fleurs, la table était ornée d'œillets blancs et de candélabres d'argent garnis de bougies vertes surmontées d'abat-jour en tulle vert. M. et Mme Livaudais sont partis pour Waveland où ils passeront l'été chez M. et Mme Arthur Mendès.

M. et Mme Edgar H. Bright passent quelque temps à Hot Springs, Ark.

Mme W. W. Gordon a réuni quelques amis à un dîner jeudi soir, en l'honneur de Mlle Flash. La table recouverte d'une nappe japonaise en satin blanc brodé d'or, était décorée de lys blancs. Les invités étaient M. et Mme John Philipps, M. et Mme Léon Gilbert, M. et Mme John G. Woods, M. et Mme Sidney White, M. Charles T. Soniat et M. John Armant.

Le Club de Euchre du Lundi a été reçu chez Mme Maurice Brierre lundi dernier.

M. et Mme Jules Choppin, Mme H. Tourné et M. et Mme E. J. Choppin et leur famille ont pris possession la semaine dernière d'une des maison Pontalba rue St-Pierre.

M. et Mme Emile Allgeyer et leurs enfants partent pour l'Europe cette semaine.

Mme G. H. Brockman et son fils Leslie sont partis mercredi matin pour Pascagoula, Miss., pour assister au mariage de Mlle Ida Frantz avec le Capt. Alberts, qui y a été célébré à huit heures du soir.

M. George H. Russell, de Milwaukee, est de passage à la Nouvelle-Orléans.

Mme Henry Renshaw, sa fille Gladys et son fils Willie sont partis mercredi pour Natchez Miss, où ils seront pendant un mois les hôtes de Mme Joseph Carpenter.

Le second tournoi de tennis du Country Club a eu lieu hier.

Mme Alfred Grima et son fils M. Alfred Grima s'embarqueront jeudi pour l'Europe où ils vont passer l'été.

M. et Mme E. J. Bobet vont passer la chaude saison à Waveland.

Un thé a été donné par le "Doras Circle" à la résidence de M. et Mme J. H. Gomilla mardi soir.

Le Thursday Club s'est réuni chez Mlle Jean Gordon mardi matin.

Le mariage de Mlle Cecilia Zimmerman avec M. Henry F. Sack sera célébré à 6 heures du matin à une messe nuptiale à l'église St-Alphonse.

Mme John A. Morris est partie hier pour Westchester, N. Y.

Mlle Claiborne, sa nièce Mlle Lucie Claiborne et Mlle Jeannette Wogan sont parties hier pour New York, où elles s'embarqueront pour l'Europe le 4 mai.

M. et Mme Hugues de la Vergne et leurs enfants et Mme Charles Schmidt ont pris possession de leur résidence d'été à Covington.

Mme Cléon Moore Freret et ses enfants sont partis pour l'habitation Wauban où ils passeront l'été.

La dernière réception de Mme J. Creighton Mathews a eu lieu mercredi.

M. et Mme L. Fabacher et leur famille partent pour l'Europe au mois de juin.

Le dernier German des Tulane Junior sera dansé au réfectoire du Tulane le 12 mai.

Mlle Adèle Penrose et Mlle Marguerite Maginnis sont de retour d'un séjour à la Passe Christian chez Mme Peter F. Pescud.

Un très joli mariage de la semaine a été celui de Mlle Eda Marie Richardson et de M. Alfred Frellsen Page, célébré mardi soir à la résidence de M. et Mme T. Richardson, rue Prytanée. Les salons étaient décorés de plantes vertes et de roses blanches, et les lustres garnis de feuilles d'asperge et de tulle blanc. Cette décoration mise en relief par des myriades de lumières était du plus heureux effet. Le cortège nuptial a fait son entrée au salon à huit heures et s'est rendu au lieu marqué pour la cérémonie, entre deux larges rubans blancs formant une allée et tenus par Mlles May Gilmore, Corinne Villeré, Louise Mc Millan et Kitty Nichols qui portaient de délicieuses toilettes de mousseline rose, garnies de dentelles.

La mariée était accompagnée par son pere, et avait pour demoiselles d'honneur ses sœurs, Mlles Elise et Aline Richardson. La "maid of honor" était Mlle May Richardson.

M. Carl Woeste était le best man du marié et les ushers étaient M. William Richardson et M. Fulton O'Brien.

La cérémonie a été faite par le Rév. Père P. M. L. Massardier, de l'église Ste-Thérèse.

La mariée était très belle dans une toilette de messaline blanche sur fond de soie, garnie de vraie dentelle. Son voile de tulle était gracieusement retenu sur les cheveux par une demi-guirlande de fleurs d'oranger, et elle portait un bouquet de roses blanches et de fougères noué de rubans blancs. Les demoiselles d'honneur avaient des toilettes de mousseline blanche ornées de dentelle et des bouquets de roses roses. La "maid of honor" avait une toilette semblable mais les fleurs qu'elle portait étaient blanches. A l'issue de la cérémonie religieuse une réception intime a eu lieu. M. et Mme Richardson recevaient les amis qui étaient venus présenter leurs vœux aux mariés, assistés de Mme Frellsen Page, M. et Mme St-Denis Villeré, M. et Mme Wilfred Miltenberger, Mme Peter F. Pescud. La salle à manger où étaient servis les rafraîchissements était décorée en blanc et vert et la table était garnie de roses blanches et de fougères. La bague que contenait le gâteau de la mariée a été trouvée par Mlle Louise Mc Millan, le dé par Mlle Corinne Villeré et la pièce d'argent par Mlle Kitty Nichols. A leur retour de leur voyage de noces M. et Mme Page occuperont une résidence 1431 rue St-André.

Mlle Katherine Behan est partie pour l'Europe vendredi.

Mme W. W. Gordon a donné un lunch en l'honneur de Mlle Flash lundi dernier. La table était décoré de lys blancs et de fougères.

Les convives étaient Mlle Flash, Mmes W. L. Davis, Eugène Lapice, Omer Villeré, William Warren, O. B. McConnico, Robert Downmann, George Ivy et J. Bobb.

Le mariage de Mlle Marie Espérance Cottreaux avec M. Pierre Frederick Cook, du New Jersey, a eu lieu à la Cathédrale du Christ mercredi après-midi au milieu d'une assemblée nombreuse et élégante. Les décorations de l'église étaient composées de palmes, de fougères et de lys blancs. Les ushers étaient MM. John Cottraux, Burt Henry, Robert McMillan, Chap. Perkins, Warren Johnson, Robert Soulé, Duval Armstrong et John Solari, les garçons d'honneur MM. Louis Cottraux et Willie Bell: les demoiselles d'honneur Mlle Loulie Terry de la Virginie et Mlle Janie Clay du Kentucky, et la dame d'honneur Mme Nat Wallace.

La mariée s'est rendue au bras de son père à l'autel où l'attendait le marié avec son best man M. Beverley Rantoul, de Boston. La bénédiction nuptiale a été donnée aux époux par l'évêque Sessums. La mariée portait une très belle toilette d'appliqué sur soie blanche, avec le voile de tulle traditionnel drapé par une touffe de fleurs d'oranger. Un bouquet de muguet et de fougères était porté. La dame d'honneur avait une robe de dentelle blanche avec ceinture de ruban noir et blanc et un chapeau blanc et noir garni de plumes d'autruche. Les demoiselles d'honneur avaient des toilettes de dentelle blanche, des ceintures vertes, des chapeaux de tulle garnis de plumes d'autruche, et des bouquets de muguets noués de rubans verts. Au retour de l'église une brillante réception a eu lieu à la résidence de M. et Mme E. P. Cottraux. M. et Mme Cook sont partis pour le New Jersey où ils vont demeurer.

Mme Hug de Lacey Vincent est de retour de Vicksburg.

Mme Robert H. Downman a donné un "garden party" au Country Club jeudi après-midi.

Une fête d'enfants a été donnée par Mme Ira Wight jeudi après-midi.

BLANCHE.

PROFILS DE Jeune Filles

LA FILLE DE FERME

Le silence règne à la ferme, qu'emplit une odeur fade de beurre frais, et de lait baratté. Les hommes sont partis de bonne heure faire les foins, et Françoise, qui demeure seule en la maison, se repose, allongée sur le banc qui monte au lit clos. Elle demeure inerte, les mains pendantes, les yeux vides; tout son grand corps lourdement charpenté jouit bestialement de l'immobilité après les durs travaux du matin.

L'horloge a sonné la demie de onze heures, la jeune fille tressaute, d'un bond est à terre. Sa jupe courte laisse voir les chevilles fortes, chaussées de laine bleue et le corsage dégrafé aux trois boutons qui manquent, fait apparaître l'étoffe de la chemise, en grosse toile bise.

De ses mains rougeaudes, elle empile des provisions au fond d'un panier: le pain de ménage que l'on fait cuire au four même, la moitié d'un quartier de lard, les pommes de terre grillées sous la cendre et le litre de cidre pour chacun des frères et domestiques, qui sont à faucher là-bas dans la grande prairie, et auxquels elle va porter, comme de coutume, le déjeuner.

L'anse du panier glissée au bras, elle ferme la porte qui s'ouvre en deux parties: mi-porte, mi-fenêtre, et tirant le loquet elle s'en va aux champs.

Les grillons chantent dans l'herbe, sous l'averse du soleil qui flambe, et elle marche dans la lumière, ses cheveux rouges couverts d'un foulard, tendant son visage roussé où perle la sueur; elle va sans pensées, inquiète seulement de l'heure, et des hommes qui ont faim.

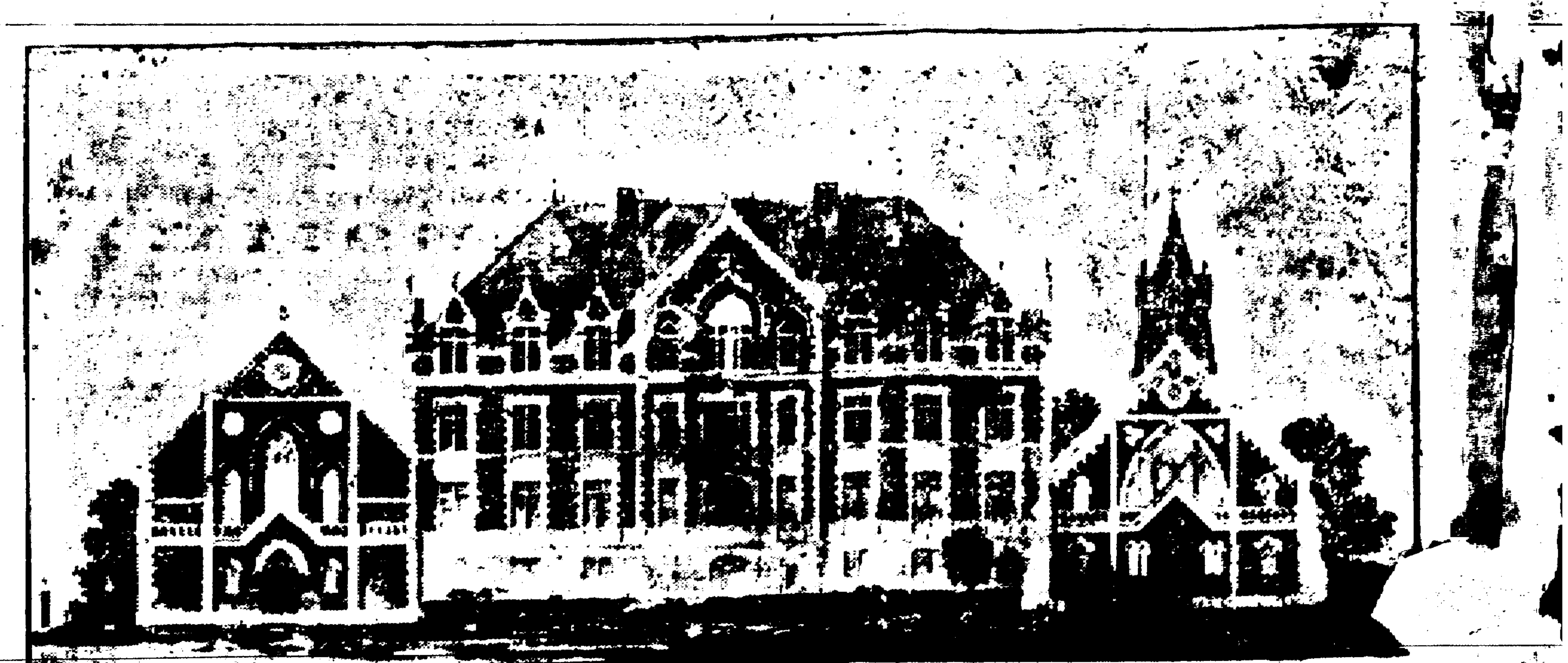
Elle les aperçoit rassemblés; l'angélus de midi éclate dans l'air, et le retard de la fille les exaspère. Sans s'émouvoir des reproches, elle s'asseoit, laissant chacun prendre son dû, surveillant seulement sa part à elle. Le pain et le couteau aux doigts, les hommes se taillent de larges tranches; et la fille mange à son tour avec des gestes lourds et niais, en regardant fixement, sans les voir, les plaines brûlées, qui s'éloignent jusqu'à la mer.

Sous l'arbre qui les protège de son ombre, des gars repus vont dormir. C'est la sieste, où les membres las se défatiguent; la bonne sieste, après l'absorption de la frugale nourriture.

Françoise se lève pour partir. Son cotillon noir laisse bomber ses hanches plantureuses; et un des garçons émoustillé par le cidre chaud, l'entoure de ses bras robustes, lui plante un rude baiser dans le cou. Une brusque tape, donnée avec un gros rire, la dégage de l'étreinte; et elle s'éloigne dans le sentier étroit et sablonneux où les chardons fleurissent.

Elle songe aux hommes qui embrassent les filles et se rappelle d'un marin qui partit aux pêches d'Islande, sur un bateau qui n'est pas revenu.

Elle se rappelle d'un baiser chaud comme le soleil, frais comme l'onde amère; un baiser que plus jamais ses lèvres n'auront, et soudain, jetée en une effroyable angoisse, sanglote violemment dans les grands foins roux qui la recouvrent.



Le Nouveau Couvent de Saint-Joseph

A l'angle des rues Galvez et St-Philippe.

Une bâtisse superbe et moderne qui fera l'ornement de son quartier et grand honneur aux religieuses qui l'ont fait construire.

La Nouvelle-Orléans grandit presqu'à vue d'œil, pourrions-nous écrire. Les améliorations s'y font partout: ici, ce sont les voies que l'on refait, que l'on modernise, là, des travaux d'égouts et de desséchement qui se poursuivent; plus loin encore, des constructions s'élèvent en nombre suffisant pour permettre de fonder les plus brillantes espérances sur la richesse future, la prospérité de notre ville, la métropole du Sud.

Si, par impossible, les vieux citoyens qui sont descendus dans la tombe depuis longtemps, revenaient à la vie, quelle ne serait pas leur surprise de trouver une ville nouvelle sur le site de l'ancienne!

Et puisque nous parlons d'améliorations, de constructions, de progrès, etc., disons que sous peu d'importants travaux vont être entrepris pour le compte d'un des Ordres religieux les plus anciens en Louisiane, d'un ordre enseignant dont l'utilité n'a cessé de s'affirmer depuis le jour où ont commencé ses travaux, l'Ordre de St-Joseph dont le couvent est situé à l'angle des rues St-Philippe et Galvez, et qui compte dans l'Etat des maisons nombreuses à Baton Rouge Est et Ouest, à la Baie St-Louis, à Charenton, à New Roads, à Bruley Landing et ailleurs.

L'académie de St-Joseph est assurément une des institutions les meilleures et les plus prospères qui soient; et cette prospérité, elle la doit aux nobles femmes qui par vocation mènent de front l'amour de Dieu et l'éducation de la jeunesse parce que dans cette éducation entre la morale Chrétienne.

Le couvent de St Joseph occupe de vastes terrains dans une des parties de la ville les plus pittoresques et les plus salubres peut-être, terrains bornés par les rues St-Philippe, Galvez, Johnson et Ursulines.

C'est sur un emplacement relativement petit que l'Académie de Saint-Joseph fit son entrée dans la vie, et comme tout ce qui est bon et durable, l'Académie vécut, acquit de l'importance et devint ce qu'elle est et restera: une institution indispensable à notre communauté et formant partie intégrante de notre corps politique et social.

Mais pour arriver à son état actuel de développement et de prospérité, l'Académie ne resta pas inactive. Les bonnes sœurs qui la dirigeaient, travaillaient avec une constance et un courage dignes du but auquel elles aspiraient.

C'est à l'époque où l'évêque Blanc dirigeait le diocèse de la Nouvelle-Orléans, bien avant que celui-ci fut élevé à la dignité d'archidiocèse, que les sœurs de St-Joseph furent appelees en ville pour y fonder leur maison d'éducation. Leur demeure première était humble, modeste: un cottage; mais graduellement, nous le répétons, la sphère d'action s'élargit pour ces educatrices de l'enfance; les familles dont elles avaient gagné l'estime leur confièrent leurs enfants, et enfin vint le jour où les bonnes sœurs furent en mesure de faire bâtir la très belle chapelle que l'on connait à l'arrière de leur demeure, rue des Ursulines, au coût de $30,000.

Aujourd'hui, l'institution a pris une extention telle, que la supérieure de l'Ordre se voit forcée d'ajouter une bâtisse nouvelle à toutes celles qui se sont groupées sur le site que l'on sait au cours des dernières cinquante années, et cette bâtisse dont on voit l'image en tête de ces lignes, réunira tous les avantages de la modernité; la construction en sera confiée à MM. Diboll & Owen, des architectes-constructeurs de haute compétence.

Il y a quelques années, quand fut érigée la jolie chapelle de style gothique, il y avait à côté des terrains vagues; et c'est sur ces terrains acquis par les sœurs, que sera construite l'Académie, à toucher à la chapelle. Elle aura trois étages, sera en briques, de même style que la chapelle; mesurera 57 pieds de façade, et 130 de profondeur, sa plus grande longueur étant sur l'avenue des Ursulines. L'aile qui sera semblable, dans son aspect, à l'extérieur de la Chapelle, préservera la belle unité architecturale de l'édifice entier. Elle aura, cette aile, 52 pieds sur 86. Elle sera en briques, et une bibliothèque, une salle d'études et plusieurs chambres destinées à des études s'y trouveront. La bâtisse principale sera élevée de douze pieds au-dessus du sol. Au rez-de-chaussée qui sera construit avec soin, seront les salles de récréation, le vestiaire, la salle à manger pour les externes. A l'étage principal seront les salles de réception, les salons de musique et le salon d'art.

Au deuxième étage seront huit spacieuses salles d'études, toutes construites d'après les derniers plans quant à la sanitation, la ventilation, l'éclairage, etc. Au troisième étage, seront les dortoirs pour les pensionnaires. Ces pièces sont vastes, confortables et vraiment idéales sous tous les rapports. Les lavoirs, chambres à bains, cabinets de toilette à chaque étage sont les accessoires de cette bâtisse bien conçue comme plan et dont l'exécution ne laissera rien à désirer. La bâtisse sera chauffée à la vapeur; et à tous ses étages il y aura eau chaude et eau froide.

L'extérieur de l'édifice sera fort séduisant à l'œil; la façade étant en briques relevées de décorations en terra cotta, de style gothique. L'entrée principale sera importante d'aspect; on y accèdera par un escalier en marbre. A tous les étages il y aura de larges corridors qui s'intersecteront au centre de la bâtisse, ce qui sera d'un excellent effet. Les escaliers conduisant des corridors du centre seront des merveilles de goût et d'élégance.

A l'extrémité de chaque corridor il y aura un escalier, rendant ainsi chaque étage d'un facile accès et constituant autant d'exit. L'édifice sera à l'épreuve du feu.

Les anciennes constructions seront laissées aux novices de l'Ordre, à la communauté, et des salles y seront consacrées à des travaux spéciaux. Les cours et les jardins seront embellis, bien que déjà ils soient remarquables.

Dans une des cours se trouve une grotte de Lourdes à laquelle est attachée une intéressante histoire que nous ne conterons pas ici pour ne pas effaroucher la modestie de la sœur qui s'y trouve mêlée.

L'entreprise dans laquelle l'Ordre de St-Joseph se trouve aujourd'hui engagé est considérable. Elle vaudra aux bonnes sœurs un immeuble superbe, il est vrai, mais elle embellira le quartier; elle lui donnera une très appréciable valeur.

Les sœurs ne sollicitent aucun appui, mais il leur [illegible] de récuser cet appui [illegible] nait spontanément. [illegible] nous avons vent [illegible] fait un philanthrop[illegible] cette belle cause [illegible] tion. Pourquoi [illegible] il pas un de ces [illegible] ciant ce qu'ont fait les S[illegible] St Joseph pour la jeunesse en l'é[illegible]levant chrétiennement et en l'ins[illegible]truisant aux beautés des Sciences, des Lettres et des Arts, en apportant, en d'autres termes, leur puissant effort dans le grand mouvement civilisateur, pourquoi, nous demandons-nous, ne se trouverait-il pas un cœur généreux qui voulût s'associer à l'œuvre éminemment méritante des sœurs, et qui leur fit un don ou un legs d'une importance réelle. Quel beau geste n'y aurait-il pas à faire[illegible] qui se graverait ineffaçablement sur le fronton de cette maison d'une si noble destination, et dans les cœurs de ces femmes qui travaillent dans l'ombre, non pour une illusoire récompense qu'est la gloire — la leur n'est pas de ce monde—, mais dans l'unique but de faire avancer l'humanité dans cette voie au bout de laquelle elle trouvera cette destinée pour laquelle elle a été créée.

Est-il besoin de dire que les sœurs de St Joseph pratiquent la charité sous toutes ses formes.

Pendant bien des années, elles ont ouvert leur école aux jeunes filles dont les familles étaient sans ressources; elles leur enseignaient gratuitement le français et l'anglais, leur donnaient une éducation pratique les mettant en mesure d'engager les luttes de la vie.

Et combien d'autres jeunes filles n'ont-elles pas formées [illegible] de les livrer à cette [illegible] elles sont l'ornement [illegible]

L'académie [illegible] aujourd'hui. C'[illegible] admirable qui rend [illegible] bles services à l'Etat e[illegible] té et dont tous deux sont [illegible] de s'enorgueillir.

Services Religieux.

CATHÉDRALE ST-LOUIS.
Chartres, pres Orleans.
Dimanche, messes a 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE. MARIE. Archeveche.
Chartres et Ursulines.
Dimanche, messes a 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Commune.
Dimanche, messes a 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

ST ANTOINE DE PADOUE.
Conti et Rempart.
Dimanche. Messes a 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet, Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK.
Camp, pres Girod.
Dimanche. Messes a 6 h. 30; 7 h et 10 h.

STE-THÉRESE.
Camp et Erato.
Dimanche. Messes a 6. 7,30; a 8 h 10 pour les enfants. Grand'messe à 30 h. Bénédiction à 5 P. M.

ANNONCIATION,
Marais et Mandeville.
Dimanche, messes a 7; 8 et 9:30. à 5 heures Rosaire et Bénédiction.

STE ANNE,
St-Philippe pres Roman,
Dimanche, Messes à 6 1/2, 8 et 9 1/2 heures.

ST AUGUSTIN.
St Claude et Bayou.
Dimanche, messes à 6:30, 8, 9 et 10:30.

STE. ROSE DE LIMA.
Bayou Road entre Broad et Dorgenois.
Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL,
Dauphine, pres Montegut,
Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Benediction a 4:30 P. M

MATER DOLOROSA,
Coin Cambronne et Burthe, Carrollton.
Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST,
4406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon.
Dimanche matin, service à 11. Mercredi soir séance à 7:45.

MARCHE AUX BESTIAUX

Boeufs du Texas et de l'Ouest—Boeufs—Choix, par livre, gross, 4½@4¾; fair to good, par livre gross, 3¾@4; common to medium, par livre, gross, 2¾@3¼. Vaches et taures—Choice, par livre, gross, 3¼@4; fair to good, par livre, gross, 2¼@3¼; vieilles, maigres par tête, $10@12. Taureaux et Cerfs—Taureaux, par livre, gross, 2¾@3; cerfs, par livre, gross, 2@2¼. Yearlings—Choice, par livre, 3@4; fair to good, par tête, $9@12. Veaux, par tête—Choice, $9@11 00; fair good, $6@8.

Boeufs du Mississippi, de la Louisiane et de Alabama—Boeufs—Choice, par livre, gross, 3½@4 [illegible] to good, par livre, gross, 1¾@2¼. Vaches, vieux, maigres, par livre, gross, 1¾@2¼. Vaches, Torres et Taureaux—Choice, par livre, gross, 3@3½; fair to good, par livre, gross, 2½@3. [illegible] vieux maigres, par tête, $7@10.

taureaux, par livre, gross, 3½@3[illegible]; [illegible] livre, gross, 3@3¼. Yearlings—Ch[illegible] livre, gross 3@3¼; fair to good [illegible] $9@11; common, par tête $6@7. [illegible] Par tête, $6@8. Vaches [illegible] $40@50; fair to good, $25@35. [illegible] Choice, $25@30; common to fair, $1[illegible] Porcs—Nourris au maïs, par livre, [illegible] 3¾@4¼; nourris au "mast", par livre, [illegible] 3@3¼. Moutons —Good to choice, par liv[illegible] 3@4¼; common to fair, par tête, $1 [illegible] à $3

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Voici les prix des receveurs:
Huile—Prime refined 26[illegible] refined [illegible] loose, off grade [illegible]
Prime [illegible] ton de 2240 livres [illegible]
Prime [illegible] ton de 2240 livres [illegible]
Soapstock 75c [illegible]
Linters—Choice 4[illegible]
TOILE D'EMBALLAGE [illegible]
Ludlow—Hue, 2-pound [illegible]
The American Manufactu[illegible]
Bagging—1¾-pound 7c par [illegible] 2-pound 6½c; Boston 1¾-pound 6[illegible]
Twine—Jute 10c la livre; Hemp 10c.
COTTON TIES—Per hundred, steel [illegible] 45 livres, $1 02@1 05. Jobbing 3 à 5c [illegible] élevés.

CHARBON.

PITTSBURG—Par chaland 48 à 50[illegible] famille 60c. le baril, $6 00 le b[illegible] car loads $1 50 par ton.; [illegible] $9 50 le ton.; bateaux 50c. le [illegible] steamers $2 90 la tonne; habitation [illegible] rive) 50c.

ALABAMA—Par baril Cahaba 50c. [illegible] nut coal 50c.; splint coal 60c.; nut [illegible] 25c.; Cahaba 50c. port ou steam coal [illegible] $2 25 à $ 50